



MARDI 23 OCTOBRE - 20H30 | MERCREDI 24 OCTOBRE - 19H

LE CARRÉ | 1H30

BY HEART

TIAGO RODRIGUES / TEATRO NACIONAL D. MARIA II

“ *Qu'il y a-t-il de plus beau au théâtre que d'entendre l'amour des mots ?* ”

INFERNO

Texte et interprétation **Tiago Rodrigues**

Texte avec extraits et citations de **William Shakespeare, Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky.**

Traduction en français **Thomas Resendes**

Accessoires et costume **Magda Bizarro**

Production **Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne)**, d'après une création originale de la compagnie **Mundo Perfeito.**

Coproduction **O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo)** ; **Teatro Maria Matos (Lisbonne).**

Spectacle créé avec le soutien du **Governo de Portugal | DGArtes.**

Dans *By Heart*, Tiago Rodrigues nous conte une histoire : celle de sa grand-mère qui, devenue aveugle, demande à son petit-fils de lui choisir un livre qu'elle pourrait apprendre par coeur. Mais que signifie au juste "apprendre un texte par coeur" ? Et comment se tenir, avec le public, au plus près de cette question, de son urgence, de sa charge ? se demande le jeune metteur en scène portugais. En conviant chaque soir dix spectateurs à accomplir ce geste, Tiago Rodrigues ne se contente pas de brouiller les frontières entre le théâtre, la fiction et la réalité. Il invite des hommes et des femmes, le "peloton *Sonnet 30* de Shakespeare", à éprouver, partager, le temps de la représentation, une expérience singulière : celle de retenir un texte et de le dire. Un acte de résistance artistique et politique, tout autant qu'une lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement, contre l'absence et la disparition. Un geste aussi intime que politique.

TIAGO RODRIGUES ACTEUR | METTEUR EN SCÈNE | AUTEUR

Tiago Rodrigues (né en 1977) est le directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II, à Lisbonne. Il est acteur, dramaturge et metteur en scène. Son théâtre subversif et poétique a fait de lui, l'un des plus éminents artistes portugais.

À l'âge de 21 ans, il quitte l'école de théâtre pour travailler avec la compagnie belge Tg STAN avec laquelle il crée et interprète plusieurs spectacles.

En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro. Il poursuit une recherche essentiellement basée sur la collaboration artistique et les processus collectifs. Il est soutenu par des festivals renommés tels que Alkantara festival, Kunstenfestivaldesarts ou Festival d'Automne à Paris et en tournée dans divers pays : Portugal, Allemagne, Belgique, Brésil, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Hollande, Irlande, Italie, Liban, Norvège, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie.

Il travaille à une cadence stupéfiante : avec sa compagnie, Mundo Perfeito, il a créé non moins de trente pièces en 10 ans. Dans cette période, il a travaillé avec des artistes belges, libanais, néerlandais et brésiliens. Il a par ailleurs collaboré avec d'autres compagnies, chorégraphes ou cinéastes, enseigné et assuré le commissariat d'expositions et la direction de projets artistiques communautaires.

Il présente ses œuvres en Europe, en Amérique du Sud, et au Moyen-Orient. Une de ses dernières performances, *Trois doigts sous le genou*, a reçu le Prix du Meilleur spectacle par la SPA et le Golden Globes 2012 pour la Meilleure Performance de Théâtre.

Il est également impliqué dans l'enseignement dans les écoles comme PARTS, l'école de danse d'Anne Teresa De Keersmaeker, à Bruxelles, et dans d'autres écoles de théâtre et de danse au Portugal



© DR

et à l'étranger, incluant les programmes universitaires comme "L'Acteur autonome" à l'école de théâtre de Stockholm.

Profondément enraciné dans la tradition théâtrale collaborative, il a récemment créé des pièces qui excellent dans leur façon de manipuler documents et outils théâtraux, de marier la vie publique et intime, de défier notre perception de phénomènes sociaux ou historiques.

À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis cinq ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Tiago Rodrigues est candidat au Prix Europe Nouvelles réalités théâtrales XIV.

ENTRETIEN AVEC TIAGO RODRIGUES PAR STÉPHANIE CHAILLOU (EXTRAIT)

Stéphanie Chaillou : Dans *By Heart*, vous partagez le plateau avec dix spectateurs, qui, au fil de la représentation, vont apprendre par cœur un sonnet de Shakespeare, sonnet dont il est question dans le texte que vous-même interprétez sur le plateau. Quel sens, ou fonction donnez-vous à ce geste (inviter des spectateurs sur un plateau) ? Que cherchez-vous à produire par ce type de forme ?

Tiago Rodrigues : Tout d'abord, je voudrais dire que j'ai été frappé de voir combien les dix spectateurs qui sont chaque soir sur scène s'impliquent dans la mission que je leur confie : apprendre par cœur le sonnet 30 de Shakespeare. Cela devient quelque chose de très important pour eux, les engage véritablement. Chacun réagit différemment, selon sa personnalité, mais à chaque fois, je mesure l'engagement que ça représente pour eux, et aussi le fait que ça les rassemble, cette expérience qu'ils font. Il y a, à chaque fois, par le fait que l'expérience est commune, partagée, un collectif qui émerge, la naissance d'un "nous". Je les appelle le "peloton sonnet 30 de Shakespeare". Le choix d'inviter des spectateurs à monter sur scène a été un choix très réfléchi. C'est en effet quelque chose de totalement nouveau dans mon travail, un geste très délicat, et jusqu'à la fin, jusqu'à la première, j'ai douté. J'ai en effet toujours été allergique au théâtre interactif : les comédiens qui touchent physiquement les spectateurs, cette volonté de surprendre le public en le sollicitant. Pour moi, vouloir faire un théâtre qui essaie de surprendre le public en usant de l'interactivité, est un pléonasme, parce que, par définition dans le théâtre, il y a une interactivité invisible entre toutes les personnes réunies. C'est pourquoi c'était vraiment un choix fort pour moi d'inviter des gens sur scène. Ce geste est advenu comme un geste de partage. Le théâtre a toujours été pour moi un lieu de transmission, de partage. Mais un partage qui ne vise rien, dont je ne peux pas dire ce qu'il va produire, s'il va produire quelque chose. Là n'est pas l'enjeu. Ce qui est peut-être déjà une forme de résistance. Ce qui compte, c'est le temps même du partage, être ensemble, transmettre. En invitant les spectateurs sur scène, c'est comme si je leur avais dit : "Je vous invite chez moi, dans ma cuisine" (tout comme Nadejda Mandelstam invitait dix personnes dans sa cuisine pour apprendre la poésie de son mari) ; "Je vous invite à faire ce que je fais, moi qui suis un comédien : apprendre un texte par cœur et le dire". Tout comme j'ai une

relation très personnelle aux textes que j'apprends par cœur (j'aime bien dire que les comédiens sont les veufs des auteurs, exactement comme Nadejda était la veuve du poète Ossip Mandelstam). J'invite ces spectateurs à partager mon geste, à engager eux aussi une relation personnelle aux textes, ici un sonnet de Shakespeare.

Mon invitation est juste celle-ci. Rien de plus. Il n'y a pas de dimension symbolique ou autre. Le public peut voir des symboles dans la présence de ces dix spectateurs, mais pour moi c'est seulement ça. Une invitation qui n'est pas un artifice. Les dix spectateurs ne sont ni surpris, ni manipulés, ni piégés. Ils vont faire réellement un geste, comme moi en tant que comédien, je le fais aussi réellement. Et on va, tous ensemble, redécouvrir combien la grammaire la plus simple pour un comédien (le geste de parler, d'ouvrir la bouche) est très dure en fait, est ce qu'il y a de moins naturel, de plus difficile. Cette expérience avec eux sur le plateau nous réapprend des choses que l'on ne pense plus : ce que c'est qu'un homme qui parle sur scène, ce que signifie ouvrir la bouche et parler devant un public. On retrouve de l'étonnement devant ce geste premier de tout comédien.



© Magda Bizarro

SOPRO [SOUFFLE]

► mercredi 24 oct 20h30

théâtre | Le Grenat | 1h50 | tarif de 12€ à 30€

TIAGO RODRIGUES / TEATRO NACIONAL D. MARIA II

Tiago Rodrigues souffle la beauté du théâtre et son amour des acteurs !

Sopro rend hommage aux personnes cachées du théâtre mais aussi à son souffle même... Un décor simple - des rideaux, un plancher, quelques chaises - pour dire les éléments premiers du jeu théâtral. *Sopro* raconte un théâtre dont il ne resterait rien, et qui renaîtrait de la mémoire d'une souffleuse.

Un vibrant hommage à un métier menacé de disparition... *Sopro* fait plus largement la part belle aux personnes cachées du théâtre, qu'elles le soient derrière des rôles ou des coulisses. Et nous émeut profondément, parce que le théâtre est aussi là pour ça !



LA FABRIK FAIT SON THÉÂTRE !

Tous les soirs de représentation une sélection à grignoter et à siroter avant et après le spectacle dans la Verrière Public.



remercie les institutions



& les entreprises mécènes et partenaires



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00